

Vigousse
Vendredi 11 novembre 2016
CULTURE

BUHLER NE SAURAIT SE TAIRE

Un demi-siècle et plus de deux cent vingt chansons plus tard Michel Bühler refuse toujours de baisser les bras. Comment le pourrait-il, d'ailleurs, quand l'ensemble de la planète se meurt chaque jour un peu plus, quand "La Vague" déferle chaque jour plus obstinée sur nos rivages ou quand "Les nouveaux pauvres" viennent chaque jour grossir les rangs des laissés pour compte?

Du haut de son perchoir jurassien comme depuis son petit refuge parisien Bühler, on le sait, n'a jamais cessé de dénoncer, de témoigner, de gueuler, et ce n'est pas le temps qui passe qui le fera taire. Obstiné, inlassable laboureur, il trace depuis toujours son propre sillon. Pour y poser sa propre graine, pour comme il le chante dans ce nouvel opus, "Semer la Vie". Pour "que ce chant s'élève et vibre / Comme un soleil en plein mois d'août / Joyeusement rebelle et libre / Pour saluer l'homme debout".

En bon artisan qu'il s'est toujours voulu, Michel Bühler avait depuis quelque temps déjà choisi de travailler seul: écrire, jouer, chanter, mixer, cet homme-là sait tout faire et nous l'a prouvé souvent. Pour cette nouvelle livraison il a choisi de faire appel à quelques "amis sûrs": Gaspard Glaus aux arrangements, à la direction musicale et aux claviers, Laurent Poget aux guitares, Stéphane Chapuis à l'accordéon et au bandonéon, Mimmo Pisino à la contrebasse et Mathias Cochard aux percussions. La fratrie, c'est vrai, est à la hauteur du projet.

Roger Jaunin.

"La Vague"
15 nouvelles chansons.